Ceffonds, le 4 juin 1913

4936

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
SORBONNE

Madame et chère amie,

Etes-vous rentrée à Paris ? Vous allez y retrouver le même ambroisi Gamini Palisque, la même Chambre, le même Jaurès, qui vraiment n'en fait pas encore d'instance dans son fibre beau rôle. ... Mais vous y retrouverez aussi Camont, qui m'a déjà écrit un petit mot aimable, et Morel-Fatio, qui ne doit pas être encore parti pour la province. J'admire la facilité que vous avez de voyager. Je suis sûr que vous n'êtes pas fatiguée de votre tournée en Italie.

Mes vacances s'écoulent ici tranquillement. Quelques personnes me félicitent de ce que j'ai écrit sur Salomon. Salomon ne m'a pas remercié. Jusqu'à présent, il a eu le bon esprit de ne pas m'envoyer de réponse à insérer, comme il a déjà fait une fois. Mais certainement il ne tiendra pas pour battu. Il ne manquera pas de me répondre ailleurs. Il fera mieux de ne pas s'occuper de moi ; car, dans ce cas-là,

je le laisserai bien tranquille.

Après quelques jours de chaleur
presque insoutenable on est ici dans des
fleurs presque entières, et il devient
difficile de se promener,

Personne ne m'a pas dit
si Duchesne était bien certain de
la guérison du pape. Vous ai-je raconté
comment que le fils Duchesne a répondu
par un mot des plus ~~grossiers~~ à l'envoi
que je lui ai fait de mon livre ?--

Affectueux respects

A. Loisy